

Foix, par un esprit particulier : Ne voulez-vous pas m'aider à former des *Prêtres du Très Saint Sacrement*, c'est-à-dire qui portent partout la dévotion due à cet adorable Mystère ? ”

Former des prêtres qui sauront aimer l'Eucharistie et la servir dignement, et répandre partout les flammes de cet amour, tel allait être, en effet, le but principal de la vie du fondateur des séminaires en France. En attendant que l'heure de se mettre à cette grande œuvre ait sonné, il se livre aux durs travaux des missions. Mais que prêche-t-il aux populations du Forez et du Vivarais ? Le Très Saint Sacrement, et c'est devant le Saint Sacrement qu'il prépare ses discours toujours suivis de nombreuses conversions.

“ Je prêchais surtout, dit-il, le respect dû au Très Saint Sacrement et la dévotion à la Très Sainte Vierge, avec abondance de vives lumières et de beaucoup d'affection, ce qui laissait toujours dans les âmes des effets extraordinaires de grâce.... Je me souviens que, devant prêcher, je me préparais en priant ; et mon plus grand secours était d'aller me présenter devant le Très Saint Sacrement, pour recevoir la bénédiction de mon Maître : car, dans ce moment, je ressentais une onction qui embaumait mon âme, et la fortifiait pour annoncer cette sainte parole. ”

Dieu le fortifiait dans ces pieuses préparations en lui faisant sentir les doux effets de son amour :

“ Le jour de la Pentecôte, continue le saint Missionnaire, j'éprouvais un assaut d'amour si violent que ne pouvant le soutenir, je fus obligé de me jeter par terre, et là je ne pouvais prononcer que ces mots : Amour, amour ! J'eusse bien désiré qu'on connût par là les délices et les caresses qu'on trouve au service de Dieu, et que les plaisirs sensibles et grossiers de la terre sont bien fades et dégoûtants auprès de ceux que Dieu fait sentir aux âmes qu'il visite. ”

M. Olier garda toujours l'habitude de chercher au pied du Tabernacle les inspirations de ses instructions, quand il fut curé de Saint-Sulpice, et de ses conférences, quand il s'adressait aux élèves de son séminaire.

Après les dures journées du ministère des missions, le saint Apôtre trouvait dans son ardent amour pour Jésus la force d'instruire les enfants des pauvres paroisses et de les disposer à recevoir, eux aussi, la visite du Bien-Aimé qui n'aime personne autant que les petits enfants. Il présidait les pieuses cérémonies qui accompagnent les premières communions, et dans son âme tout enflammée d'amour, il savait trouver des accents émus et attendris qui touchaient les cœurs. L'amour